

- Pas de panique ! Gabriel Lecouvreur, je suis un privé et j'enquête pour la famille de l'adolescent qui a été retrouvé.

Finallement les trois jeunes se décident, le Poulpe les a mis en confiance.

-On n'est pas vraiment sûr mais on pense avoir des infos. Un soir où l'on était allé squatter là-haut, on a soudainement entendu un cri puis des injures. Nous sommes donc allés voir ce qui se passait. En s'approchant on a aperçu trois hommes armés, l'air louche qui transportaient des valises jusqu'à un gros 4x4 noir, vitres teintées: dit Yanou.

-Ah oui, en effet c'est bizarre ça.

-On peut vous emmener si vous voulez.

-Ça peut se faire, mais pas ce soir je suis un peu crevé. On en reparle à Provol demain matin.

Gabriel retire son vieux cuir, demande à la patronne si elle peut lui proposer une bière locale.

-Je ne l'ai pas en pression mais tentez la Mandrin ambrée vous m'en direz des nouvelles.

-Va pour la Mandrin ! On va voir ce qu'elle a de révolutionnaire.

Marie se lève lestement malgré son âge pour aller chercher la commande.

Gabriel fait couler le liquide sombre avec précaution pour éviter la mousse. La couleur, le goût, la température : tout lui convient. Encore une bière locale qu'il faudra faire découvrir à Gérard. Les ados parlent parapente. Puis le bar ferme. Madame Pelloux montre la chambre à Gabriel : une petite pièce au couvre-lit à petites fleurs roses et bleues, bien tranquille, donnant sur le jardin et sur un bout de Bellebonne et de la Chartreuse. Le lavabo et le bidet, aux deux robinets froid et chaud, trônent dans un renfoncement. Deux appliques d'époque aux verres teintés plongent le Poulpe dans son enfance puis très vite dans le sommeil.

